

Aménagement du campus : quelques idées simples venues... de Waterloo !!!

Marcel Mongeau,
syndiqué Snesup, maître de conférences UFR MIG

J'ai fait mes études au Canada et j'ai enchaîné trois postdocs qui m'ont amené à connaître quelques campus très agréables (Université de Montréal, University of Waterloo, University of Edinburgh). Depuis mon arrivée à l'UPS en 1994, j'ai discuté avec plusieurs personnes de ce qui, selon moi, pourrait facilement être amélioré sur notre campus.

La première chose qui choque en arrivant à l'UPS, c'est évidemment l'état des bâtiments et notamment ceux

sur l'attractivité de notre université aussi bien pour les étudiants, les postdocs que pour les enseignants/chercheurs et professeurs invités.

À l'University of Waterloo, j'avais accès à des petits restaurants variés, cafés et brasseries, le plus souvent gérés et opérés par des associations étudiantes qui, en plus de créer des emplois pour des étudiants, animaient le campus et constituaient une diversité d'offres conviviale et rafraîchissante. Il y avait même une petite maison



dédiés exclusivement à l'enseignement. Il me semble que la cause principale de ce problème est le fait que ces bâtiments soient littéralement abandonnés aux étudiants. Dédier un personnel responsable de chaque bâtiment (et ayant son bureau dans ce bâtiment) aurait l'avantage de montrer la présence de l'Université dans chaque bâtiment avec un relais réactif pour faire remonter rapidement tout problème technique et/ou d'entretien.

Par ailleurs, je doute que la façon dont est géré l'entretien, par sous-traitance, ne soit optimale. J'ose à peine aborder ici l'état des toilettes, sujet tabou, et qu'on devra probablement aborder un jour si on souhaite réellement s'ouvrir à l'international sans traumatiser certains étudiants étrangers. Là encore, je ne suis pas certain qu'il ne s'agisse uniquement d'une question de moyens.

Une fois qu'on se sera attaqué à l'état des bâtiments, on pourra discuter d'idées toutes simples pour améliorer la qualité de vie des étudiants et des personnels sur notre campus, ce qui aura un impact non négligeable

(Grad House) au milieu du campus, gérée par les étudiants «gradués» (en master ou en PhD), qui abritait un pub et les bureaux de l'association des étudiants gradués, favorisant échanges interdisciplinaires et offrant un lieu de convivialité, par exemple pour discuter de manière informelle avec un visiteur étranger.

À l'UPS, en sortant des bâtiments, on marche soit sur des parkings ou dans des sentiers de terre. J'apprécie les quelques nouveaux trottoirs qui ont enfin surgi sur le campus avec l'arrivée du métro mais ce n'est vraiment pas suffisant.

À l'University of Waterloo, comme ici, il y a une voie périphérique qui ceinture la majorité des bâtiments. Tous les parkings sont concentrés à l'extérieur du périphérique, l'intérieur ne comporte plus que les bâtiments entourés d'espaces verts, de bancs publics et de voies pour piétons et vélos. Je crois que ce serait assez facile de mettre graduellement en œuvre l'analogie ici.

Si j'écoutais mon cœur d'écologiste, j'oserais même ajouter qu'il n'y a pas de raisons pour que les piétons, cyclistes et

usagers des transports en commun paient indirectement pour les parkings des automobilistes. Il faut bien se rendre compte que c'est ce qui se passe lorsque les parkings sont en accès libre et gratuit. À Montréal, Waterloo ou Édimbourg, même les personnels paient un abonnement pour accéder à des parkings dont la superficie est, par conséquent, limitée.

Abordons maintenant le problème des sentiers boueux que tout collègue ou étudiant un peu en retard doit emprunter régulièrement (en entraînant des sillages de boue dans certains bâtiments les jours de pluie). J'ai vu à Cornell University qu'on avait systématiquement tracé toutes les diagonales possibles entre les bâtiments sous forme de trottoirs piétonniers. S'il s'agit ici encore d'une question de moyens, il me semble que simplement remplacer les sentiers de terre du campus par une très étroite bande de béton serait un grand progrès : un trottoir de 1 m de large serait suffisant, y compris pour les personnes à mobilité réduite.

Enfin, pour avoir joui de l'aménagement paysager du campus de l'University of Waterloo autour d'un charmant petit ruisseau autour duquel vivaient canards et bernaches (oies sauvages), je pense que notre université pourrait assez facilement mettre en valeur la perle qu'est le Canal du Midi qui traverse notre campus en catimini, tout caché qu'il est derrière des broussailles et des bâtiments. Intégrer visuellement le Canal ajouterait selon moi un cachet inestimable à notre campus. Voilà quelques petites idées, toutes simples, qui, il me semble, amélioreraient notre qualité de vie à tous.



Campus Université de Waterloo - Credit: Chris Hughes
Copyright: © University of Waterloo, Graphics

Se déplacer aujourd'hui dans l'université...

Quoi de neuf pour se déplacer sur le campus ?

Notre campus est vaste, ce qui rend les déplacements difficiles, en particulier pour les étudiants et personnels travaillant aux extrémités du campus, loin des stations de métro Université Paul Sabatier ou Faculté de Pharmacie.

Une pétition, qui a recueilli 800 signatures, a interpellé les collectivités locales, Conseil général et municipalité, ainsi que la société Tisséo et le Président de l'UPS. Tous ont promis d'œuvrer pour une amélioration des transports sur le campus. Dans un premier temps, il serait question de prolonger la ligne 88 reliant le CHR de Rangueil à la station UPS sur un trajet desservant le campus Paul Sabatier.

Vu la proximité de la station Ramonville avec la partie sud-est du campus, un accès «piéton/vélo», proche donc de l'OMP, du Laas, du CESR, du Cnes et de la zone Canal inciterait à réellement utiliser des transports

en commun et des transports doux et permettrait d'économiser l'énergie et de protéger l'environnement. Comme elle s'y était engagée, l'actuelle mairie de Toulouse a retiré le projet de LMSE, contesté en particulier par l'association Veracruz : il n'est donc plus question d'un nouveau pont sur le Canal. L'alternative proposée par Veracruz suggère une voie uniquement bus/vélo/piéton à l'intérieur du campus vers Montaudran via le pont Giordano Bruno. Cette question mérite, de notre point de vue, un véritable débat au sein de la communauté UPS, afin de mesurer réellement les avantages et inconvénients de toutes les options proposées, en particulier pour les riverains. Les délais sont moins contraignants (3 ans au plus tôt), ce qui laisse le temps aux discussions !

Un point très positif, des VelÔtoulouse arrivent aux stations de métro. On étudie même, à nouveau, la possibilité d'une navette gratuite sur le campus !

